

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2022

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ESPAGNOL

Écoles concernées :ENS Paris-Saclay

Coefficient (en pourcentage du total d'amission) :

ENS Paris-Saclay : 4,6%

MEMBRES DU JURY : Ignacio MUÑOZ BIELSA

SUJET ESPAGNOL BCPST

I. Version (12 points) : Depuis “La laxitud de las políticas agrarias” jusqu’à la fin.

Castilla y León sigue vaciándose mientras grandes empresas esquilman su territorio

“La gente que suba a Numancia y mire a su alrededor se va a encontrar los efectos del neoliberalismo bajo tierra”. La frase le sale fluida a Juan Carlos García, alcalde por Unidas Podemos de Fuentecantos, un pueblito soriano próximo al yacimiento arqueológico, cuya hermosura no le alcanza ni para dar de beber a sus 68 habitantes. El acuífero que les surtía de agua agoniza envenenado en el subsuelo. El uso persistente de pesticidas y fertilizantes por parte de dos empresas agrícolas locales ha contaminado las capas freáticas a un precio demasiado caro. Tras décadas de suministrar agua cristalina, el viejo pozo se ha transformado en un sumidero inservible para el consumo humano. Las protestas no han cambiado un ápice el negro panorama. La laxitud de las políticas agrarias y medioambientales de la Junta de Castilla y León, “un trampantojo”, en palabras de García, siguen propiciando el vertido de nitratos al subsuelo, “incluso en zonas catalogadas como vulnerables”. A Fuentecantos, por ejemplo, le ha costado toneladas de esfuerzos entrar en ese listado mágico. “Para nada”, añade el alcalde, que relata las presiones de todo tipo que sufrió, con políticos conservadores por medio, para que se mordiera la lengua. “Te hacen ver que estás equivocado en tus demandas, que vas en contra del pueblo y del progreso. Y yo me pregunto: ¿Cómo es posible que hablen de progreso cuando no tenemos ni agua potable en las casas?”, comenta García.[...]

El veneno asedia a la férrea Numancia, el símbolo de la resistencia contra los romanos, que hoy se tambalea a merced del desamparo y la contaminación. En Fuentecantos pocos dudan de que si Plinio el Viejo levantara la cabeza, regresaría a la tumba corriendo. “En cierto modo, parece que hemos vuelto a aquella época porque, dígame usted, cómo es posible que en pleno 2022 tengamos que seguir yendo cada día a un depósito de agua que traen de la capital para beber y cocinar”, concluye Juan Carlos García.

Gorka Castillo en *ctxt.es* (09/02/2020)

II. Questions : Répondre en espagnol en 100 mots minimum par question (8 points)

1. Reflexione sobre las razones para la comparación de la situación del pueblo de Fuentecantos (provincia de Soria) con Numancia, nombre romano de la ciudad de Soria y, según el texto, “símbolo de la resistencia contra los romanos”.
2. ¿Cree que sería beneficioso para la España rural el regreso a una agricultura extensiva y el abandono del uso de pesticidas o de la producción en macrogranjas?

RAPPORT ESPAGNOL BCPST

Pour la session 2022, 4 candidats ont composé l'épreuve d'espagnol. Même si les résultats sont assez corrects, le niveau général de langue reste toujours un peu faible.

La première question consistait en un exercice de version. Des difficultés lexicales ponctuelles comme le mot « trampantojo » ont été en générale bien surmontées par les candidats mais on remarque d'autres carences linguistiques. Les traductions restent très souvent approximatives et on retrouve des problèmes de compréhension des phrases grammaticalement plus complexes.

Dans ce dernier cas de figure, il est intéressant de faire mention de la phrase « A Fuentecantos, por ejemplo, le ha costado toneladas de esfuerzos entrar en ese listado mágico », où les candidats ont eu du mal à identifier le sujet (à l'occurrence, Fuentecantos, le village). Ou aussi, dans « Si Plinio el Viejo levantara la cabeza, regresaría a la tumba corriendo », (Si Pline l'Ancien sortait de sa tombe, il se presserait d'y retourner) où, même si en générale la traduction d'une phrase complexe a été bien résolue, certains candidats ont eu des difficultés à identifier la structure conditionnelle pour la transposer en espagnol. Avec de traductions telles que : « ne lèvera pas la tête et ne retournera pas ».

Parmi les fautes de compréhension en espagnol, il est intéressant quelques exemples d'expressions assez transparentes où les candidats ont eu des difficultés :

- « para nada » (tout pour rien), qu'un candidat a traduit pour « pour rien au monde »
- « hacer ver » (faire voir), traduit, par exemple, par « faire croire »
- « políticas » a été traduit par « lois restrictives ».

Les candidats doivent faire attention à éviter les faux sens et les solécismes qui mènent vers de fautes de grammaire assez graves. Et aussi soigner leur français, car il y a eu des erreurs d'accentuation, d'accord de genre et de nombre et d'orthographe, parmi d'autres qui sont très pénalisants.

Rappelons aussi qu'il faut faire attention à lire et à suivre les instructions pour répondre à la question (un candidat a traduit inutilement tout le texte, malgré les instructions données dans l'énoncé).

L'importance de la compréhension des questions s'applique aussi aux autres parties de l'épreuve, où les candidats sont invités à analyser le sujet de l'article et à donner leur point de vue. Une bonne compréhension du texte et des questions est fondamentale pour y réussir. Malheureusement, les candidats ont parfois préféré parler de ce qu'ils maîtrisaient mieux à la place d'essayer de bien comprendre la question et le document.

La première question est un bon exemple de ce qu'on vient de dire. Tandis que deux candidats ont fait l'effort de bien comprendre la phrase et le contexte, les deux autres ont choisi d'étaler leurs connaissances afin de combler les lacunes de compréhension, sans faire l'effort d'aller au-delà.

Et aussi dans la deuxième question, on retrouve d'importantes erreurs de méthodologie. Il y a des candidats qui ont préféré de présenter leur propre question, sans faire attention à celle qui était déjà posée dans le sujet. Comme résultat, ils sont tombés dans le hors sujet et ils ont fait des analyses superficielles.

Le niveau de langue reste assez faible. Voici des exemples des fautes remarquées par le jury : “similiaridad”, “culturas” (cultivos), “histórica” à la place de “historia”, “siede”, “aigua”, “precaridad”, “hacer incapiez”, “no es demás autónoma”, “senzibilisa”, “punto de contendia”, “normalize” ou “cantidad”.

Et parmi les erreurs basiques, nous retrouvons encore l'oubli de la contraction de la préposition « a » avec l'article « el » (« al »), ainsi que des erreurs de concordance de genre et nombre ou une mauvaise accentuation des mots.

Malgré toutes les erreurs, il faut aussi mettre en avant une copie qui, dans les réponses aux questions, a obtenu d'une excellent évaluation grâce à l'utilisation d'un vocabulaire très riche, une très bonne expression et fluidité de la rédaction, ainsi qu'une bonne compréhension du texte.